

Il était une fois, Don Bosco au coeur de l'Afrique.

Dans la plus belle clairière qui puisse exister dans cette zone. Terres lointaines et pourtant toujours plus proches. Là bas on respire la paix et on ne s'y crée pas de problème. Un autre aurait dit, là bas hakuna matata!

Dans cette contrée peuplée par de groupes d'une gentillesse indescriptible, sont arrivés six fils de Don Bosco. Appelés d'abord pour la mission éducative auprès des enfants de ceux qui étaient arrivés sur ces terres, à la suite de l'élan lancé et commencé par Léopold II plusieurs années avant.

Après plusieurs années encore, dans cette même contrée est née une ville, que l'on a d'abord appelée Elisabethville. C'est avec M. Emile Wangermée que cette ville paisible est née. De là partira aussi toute la mission salésienne en RD Congo. Cette ville est la capitale du cuivre de ce pays! Venez la visiter vous vous retrouverez sur les traces des premiers fils de Don Bosco au Congo.

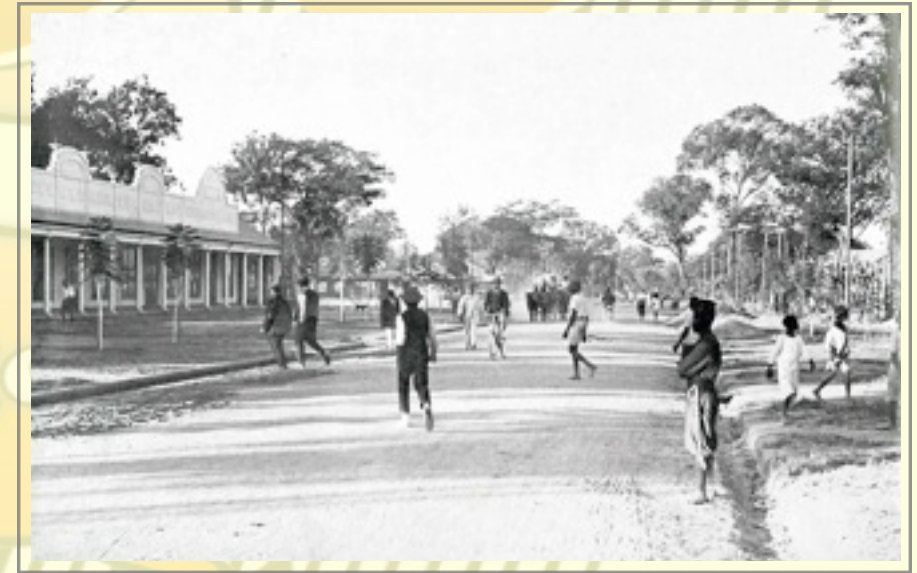
Emile Wangermée, fondateur d'Elisabethville.

Dessin inédit de José Gees.

© Commission Provinciale de Communication Sociale 2011

IL ÉTAIT UNE FOIS L'AFRIQUE CENTRALE...

Lorsqu'en 1908 la Belgique prit en main l'administration de l'Etat Indépendant du Congo, jusque-là gérée, en son nom propre, par le roi Léopold II, elle en fit la Colonie du Congo belge. Le gouvernement commençait par indiquer sur carte les noms des centres qui justifieraient la création d'écoles pour Africains. Pour le Sud-Katanga, le choix tomba sur Bunkeya, le seul centre important en ce moment. Pour la gestion des écoles à fonder le Gouvernement fit appel à des congrégations enseignantes, entre autres celle des Salésiens. Jusqu'à la veille de leur départ pour l'Afrique, en octobre 1911, leur destination était Bunkeya. Entre temps le Gouverneur Wangermée venait de fonder Elisabethville comme nouvelle capitale du Katanga. Il y retenait donc les Salésiens à leur arrivée, le 10 novembre 1911. Début 1912, à l'emplacement de l'actuel Institut Imara, ils lançaient une école professionnelle pour enfants noirs et une école primaire pour enfants blancs.

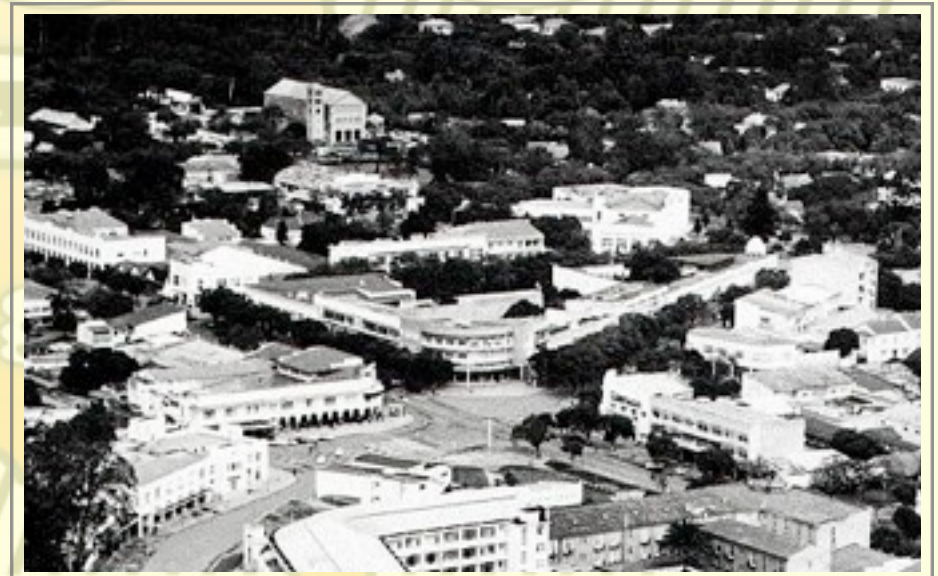




Mgr De Hemptine, Général Gaston Geenen, Ir Jules Cousin

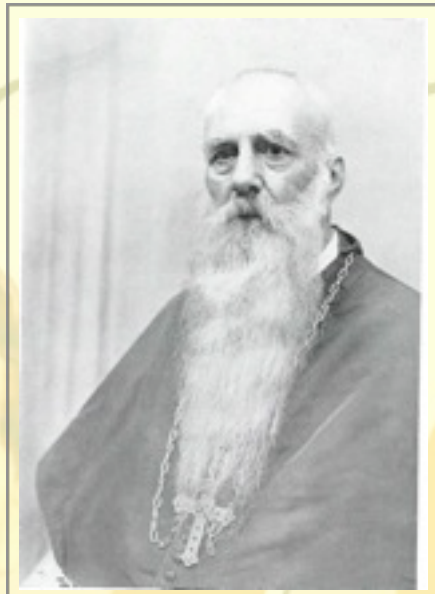


En 1914, juste avant le début de la guerre de 1914-1918, fut décidée l'école primaire pour noirs au village de Kiniama, à proximité du confluent de la Kafubu/Luapula. Cette école devait fournir des élèves à l'école professionnelle d'Elisabethville. En 1917, les Salésiens commencèrent un centre d'alphabétisation à la cité de Kamalondo, à l'endroit de l'actuel Kitumaini. On y donnait des cours du soir aux militaires et employés. En 1923, ce centre fut laissé aux Bénédictins qui y créeront dans la suite l'école Saint Boniface, car entre temps, en 1921, les Salésiens avaient fondé, à l'emplacement de l'actuel village de Kafubu, une autre œuvre. Selon la présentation faite aux supérieurs en Italie, celle-ci devait être un petit séminaire ; dans l'idée de Mgr de Hemptinne elle devait signifier l'abandon d'une activité salésienne en ville que celui-ci voulait réserver aux Bénédictins ; présentée au gouvernement, l'oeuvre devait être une section de formation agricole dépendante de l'école professionnelle d'Elisabethville ; pour le responsable salésien sur place, le père Joseph Sak il s'agissait de préparer la future préfecture du Haut-Luapula. La fondation de la Kafubu fut suivie de celle de la « mission » de Shindaika (1923), supprimée après deux ans, et de celle de Kilobelobe (1925) qui devint simple succursale.



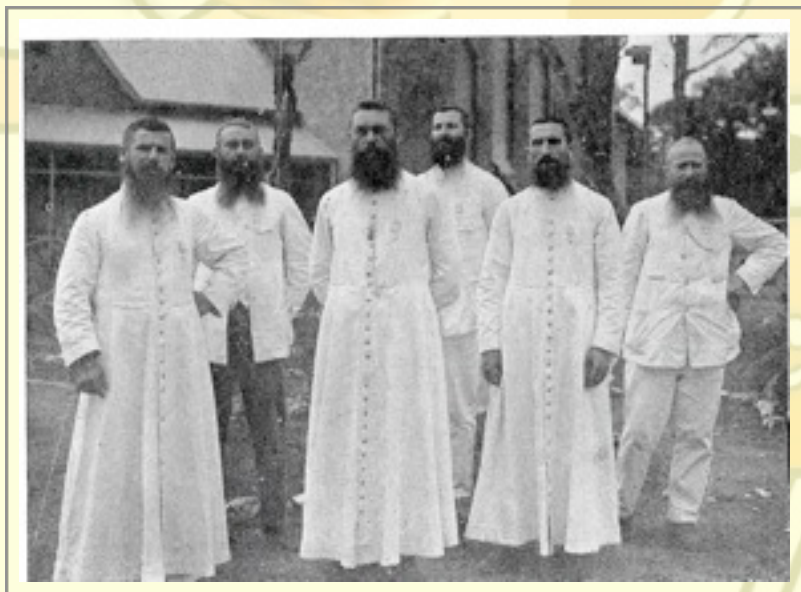


Mgr Joseph Sak (Haut-Luapula)



Mgr De Hemptine (Lubumbashi)

En 1925 fut érigée la préfecture apostolique du Luapula Supérieur avec Sakania comme siège épiscopal. En réalité la résidence épiscopale restait à la Kafubu. C'est ainsi que la Botte de Sakania fut détachée de la préfecture apostolique du Haut Katanga. Les fondations missionnaires de Kiniama et de Kafubu faisaient désormais partie de Sakania. En 1926 on se mit encore à déplacer l'école professionnelle d'Elisabethville à la Kafubu. Selon la présentation faite au gouvernement, c'était pour éloigner cette école plutôt bruyante et destinée aux noirs située dans la zone réservée aux blancs et dans un environnement résidentiel. Pour le préfet apostolique de Sakania cette école servirait fortement dans le lancement de la préfecture naissante.



Communauté d'Imara en 1916



Cité de travailleurs à la Kafubu en 1924



P. Schillinger et Fr Maus en apostolat à la Kafubu vers 1920



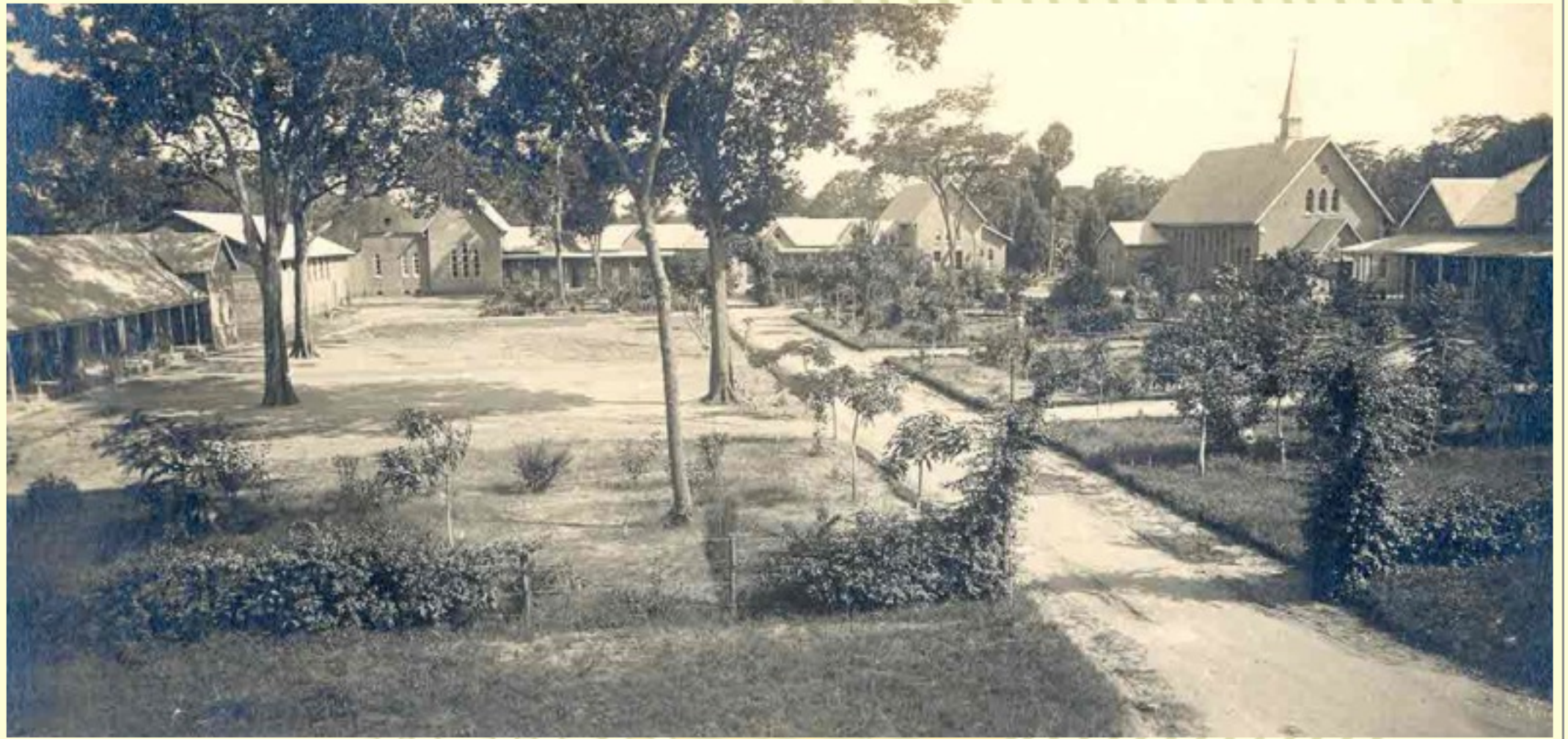
Actuelle avenue Sendwe: Hôtel de ville, palais de justice et hôpital Sendwe dans le fond



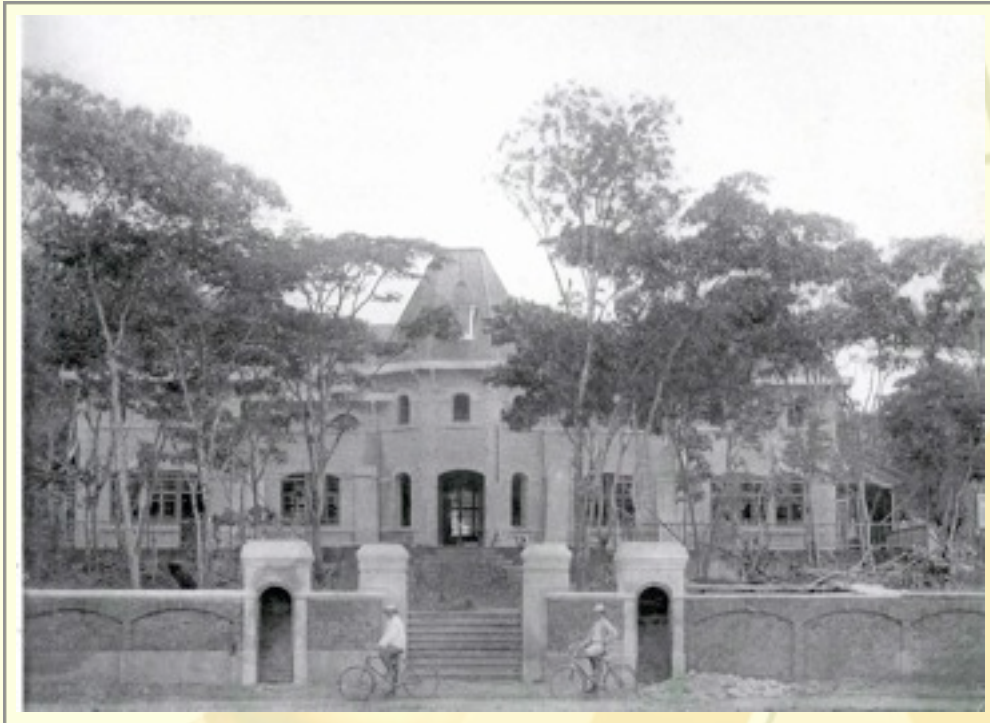
Rond point-bâtiment Grana-actuelle avenue Kasai



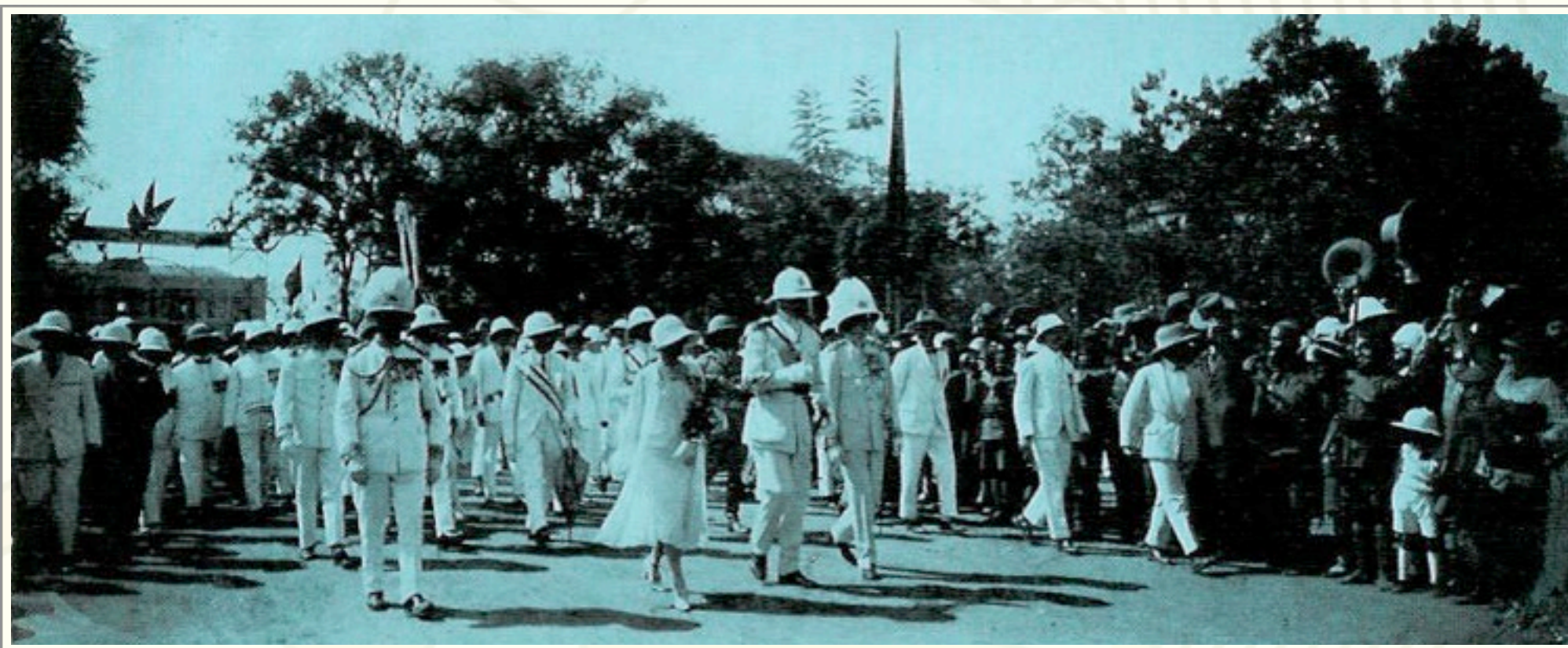
Que des confrères sur cette photo! Mais l'album du centenaire est d'abord un hommage rendu aux confrères qui se sont dépensés pour faire de l'Afrique Centrale ce qu'il est aujourd'hui, mais aussi une reconnaissance pour ce qui ont posé les bases de ce que sera cette Province demain. Les photos-famille comme celle-ci, sont en même temps aussi des exercices de reconnaissance ou d'identification de confrères. Plus tu en reconnais beaucoup, plus tu es de la famille, essaie d'abord et évalues-toi, toi-même!



Le Collège Imara-St François de Sales 1920, C'est la maison du centenaire dans l'histoire de Salésiens de Don Bosco.



- Première maison du gouverneur
- Arc des vainqueurs
- Paillotte du parc Imara-Tuendelele
- Avenue Lomami
- Un camion à Lubumbashi



Le roi Albert visite Elisabethville (Lubumbashi) en 1928, Au cours de cette visite il avait même inauguré le complexe hospitalier qui portait son nom.

A partir de ce moment, pendant trente ans l'œuvre salésienne à Elisabethville va se limiter à l'école pour enfants blancs appelée désormais Collège Saint François de Sales ayant le statut d'école officielle congréganiste. On y complétait progressivement les cycles d'enseignement. A partir de 1956, l'école ouvrait aussi ses portes à la jeunesse africaine et depuis 1960 la population scolaire s'est africanisée en un clin d'œil. C'est au sein de cette école que se créa la station radiophonique de Radio-Collège. Au départ il s'agissait d'une simple permission de contact radiophonique obtenue en 1943 en vue de sortir la mission de Kakyelo de son isolement en saison de pluie. Progressivement cela devint une vraie station radiophonique pour laquelle fut bâti un bâtiment approprié en face du Collège. Radio-Collège dut arrêter ses émissions en 1967. C'était dans le contexte de la rébellion de Schramme. La station de T.V. qui s'était jointe entre temps put continuer à fonctionner pendant quelque temps au sein du Collège Saint François de Sales. Dans le bâtiment de Radio-Collège fonctionnait aussi, jusqu'en 1967, une cantine scolaire, appelée « Sois-Prêt » d'abord pour le Mouvement Scout et en suite au service de la jeunesse estudiantine en général. Au Collège fut fondé aussi, en 1947, le mouvement Kiro lequel a fini par encadrer un grand nombre de jeunes de Lubumbashi. Avec les années la chapelle du Collège s'était développée comme chapelle publique ouverte aux fidèles de la ville.

C'est à partir de la guerre de 1940-1945 qu'on connut l'augmentation progressive et rapide de la population des cités de Lubumbashi : Kenya, Katuba, Bel-Air, Ruashi. La création d'une école professionnelle s'imposa. Ainsi en 1955, sur la zone neutre, les Salésiens fondèrent l'école professionnelle officielle congréganiste appelée actuellement Institut Technique Salama. Avec les années cette école a vu augmenter progressivement le nombre de ses élèves, de ses bâtiments et de ses sections, jusqu'à créer la section supérieure d'informatique nommée Esis (2002). A l'ombre de cette école se créa aussi, en 1989, le centre Safina qui se développa progressivement, avec sa bibliothèque et sa salle de conférence, en centre de formation spirituelle et culturelle, pour les grands jeunes de Lubumbashi.

Dans un même contexte de croissance démographique et de diminution des effectifs bénédictins, en 1955, Mgr de Kemptinne confia aux Salésiens la cure pastorale de la paroisse Saint Amand à la Ruashi, moyennant une convention de 25 ans. Avec les années, cette paroisse va donner naissance à d'autres paroisses : Marie Auxiliatrice, Saint Joseph, Notre Dame des Pauvres, les succursales de Saint Hubert, de Kébumba etc. Dans la suite, l'archevêque enleva les paroisses de Saint Amand et de Saint Joseph aux Salésiens. .

En 1959, la province salésienne de Belgique-Congo-Rwanda-Burundi fut scindée en trois. Les Salésiens du Congo-Rwanda-Burundi formèrent une province autonome avec le siège du provincial à l'avenue Mama Yemo à Lubumbashi, dans les bâtiments de Radio Collège. Avec les années, on y développa une procure ainsi que le Centre des moyens de communication nommé La Colombe. A partir de la création de la province salésienne d'Afrique Centrale, les Salésiens se sont davantage intéressés aux œuvres parascolaires au service des jeunes : les plaines de jeux et les patronages, avec « Tijenge » comme organe responsable, et l'action de la catéchèse et des médias, avec La Colombe comme animateur. Les Salésiens ont prêté aussi, lorsque la demande se faisait, leur collaboration dans les services diocésain et interdiocésain du secrétariat, de l'enseignement catholique, de Caritas, du tribunal ecclésiastique et de la pastorale des jeunes. Le Père Piero Gavioli produisit une série considérable de brochures « Mbegu » pour l'animation pastorale des jeunes.

La même année, dès qu'il eut pris la charge pastorale de son diocèse, en 1959, Mgr Cornelis tenta d'augmenter et de diversifier les ouvriers pastoraux, entre autre en cherchant des prêtres fidei donum. Mais les Salésiens furent aussi sollicités. Il confia ainsi au diocèse de Sakanika, administré par les Salésiens, le soin pastoral des missions de Kasenga (1959) et de Kashobwe (1960), d'expression bemba. Avec la modification des limites des diocèses, en 1977, ces missions allaient être attachées au diocèse de Kilwa-Kasenga. Entre temps elles furent administrées par les Salésiens.



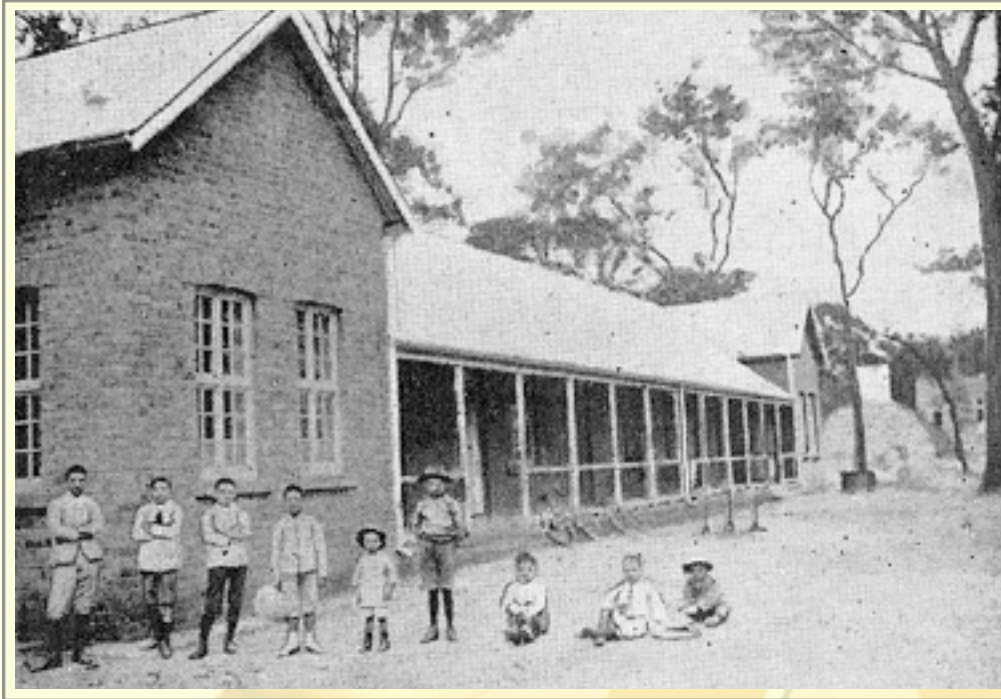
Couvent Imara 1920-1930.



Fin de messe à la chapelle d'Imara.



Les Salésiens d'Imara en 1913, avec leurs élèves.



Collège Imara 1912, Les élèves



Collège Imara 1917, Les élèves



Collège Imara 1952



Collège Imara 1962



Collège Imara 1920



Scaloni Francesco 1914



Sak Joseph 1911-1924



P. Mariage 1911



Fr. Ferraris 1911



P. Sak 1911



Fr. Maus 1911



P. Schillinger 1911



Fr. Verboven 1911



A Elisabethville aussi, bientôt appelée Lubumbashi, les Salésiens furent sollicités. Avec l'indépendance, en 1960, on commença à connaître le phénomène de la jeunesse délinquante. Des associations civiles, comme le Lions Club, le Rotary Club, Joie et Lumière et d'autres firent appel aux Salésiens pour se charger de la gestion d'un Cité des jeunes. Sa création fut lancée en 1964, à proximité de la Kenya. On y alla tenter à mettre les jeunes au travail et à leur fournir une saine distraction. Une œuvre semblable, la Maison des Jeunes, sera fondée en 1969, à la Ruashi, à proximité de la paroisse Saint Amand. Ce centre a contribué considérablement à la création de l'artisanat des batteurs de cuivre et des céramistes dans cette cité.

De 1960 jusqu'aux environs de 1978, la région connut une pénurie de vocations tandis que la population allait toujours croissant. Le nouvel archevêque, Monseigneur Kabanga, suivait la ligne de son prédécesseur. Afin de prêter main forte dans la pastorale des paroisses, autour de 1970, les Salésiens vont ainsi se charger des paroisses de la Kenya : Sainte Marie, Saint Cyprien, Saint Benoît, qui jusqu'alors avaient été dirigées par les Bénédictins. Les Salésiens vont aussi se charger de la paroisse de Kasungami jusqu'alors succursale de Saint Martin de Katuba et administrée par des abbés fidei donum du diocèse de Bruges. Cette paroisse va engendrer celle de Kalebuka.

Progressivement, au fur et à mesure de l'augmentation des prêtres diocésains, ceux-ci vont reprendre en mains ces paroisses. Un peu plus tard, autour de 1975, un Salésien, faisant fonction de vicaire dominical à Tabacongo, sera à la base de la paroisse Maria Bikira mwenye huruma. Un autre, autour de 1990, commencera à mettre les bases de la paroisse Saint Marc de Kalubwe en y construisant l'église. Un autre encore érigea l'église de Saint Abraham à la commune Kampemba.

A partir des années 1970 aussi, les Salésiens ont commencé à prendre soin des prisonniers de la Kasapa, et spécialement des enfants prisonniers pour lesquels ils ont fini par créer pour eux l'œuvre de Magone, à proximité de la Cité des Jeunes, ainsi qu'une autre œuvre semblable au sein de la Maison des Jeunes de la Ruashi.

Dans les années 1980, suite au départ en 1975 des Sœurs de la Charité du pavillon Notre Dame de Lourdes au sein de l'Hôpital Universitaire, le monde ecclésiastique sentait fort le problème des soins médicaux. Ainsi, en 1986, les Salésiens ont fondé leur polyclinique don Bosco devenue par la suite polyclinique Afya. A proximité de cette œuvre surgit aussi le Home Zanin comme maison d'accueil d'étudiants en médecine.



Depuis quelques années les Salésiens connaissent aussi le problème de la formation théologique de leurs jeunes religieux. Après plusieurs expériences moins intéressantes d'insertion dans d'autres instituts, ils finirent par créer leur propre institut de théologie à côté de la polyclinique don Bosco, face à la paroisse Saint Paul. Cet institut devait héberger les candidats salésiens au sacerdoce des pays francophones d'Afrique. Le Théologikum Saint François de Sales, comme on l'appelle, permet, en quatre ans, l'obtention d'un baccalauréat en théologie, l'équivalent d'un graduat. La collaboration de cet institut avec les autres instituts de la ville comme le grand séminaire Saint Paul et l'Institut Malkia, donnera lieu aux journées bibliques de Lubumbashi ainsi qu'à l'organisation de conférences de formation chrétienne. Il y a aussi l'échange de professeurs. La bibliothèque du Théologikum répond aussi au besoin de nombreux chercheurs universitaires de Lubumbashi surtout pour les riches collections de sa section africaniste dénommée CEDEKA (Centre de documentation sur le Katanga et les régions avoisinantes).

Au début des années 1990, le problème des enfants à risques a surgi. Les Salésiens se sont sentis appelés à s'y intéresser. Un ensemble d'œuvres vit le jour : celle de Bakanja-Centre, encore à l'ombre de la Cité des Jeunes ; celle de Bakanja-ville au centre-ville pour les enfants qui y sillonnent ; celle de Chem-Chem (Ruashi), pour la formation agricole ; celle de Jacaranda, sur le circuit de la Munama, également pour une telle formation. Ces différents centres sont chapeautés par l'œuvre Maman Marguerite.

La création et la suppression des œuvres salésiennes à Lubumbashi s'est faite d'une façon assez pragmatique en suivant la conjoncture du moment ; en répondant aux besoins de la population, de l'Eglise et de la Congrégation. C'est dans ce souci, profitant de la célébration du centenaire de la présence salésienne en Afrique centrale que le provincial et son conseil ont trouvé nécessaire d'offrir à la population un lieu de culte et de dévotion mariale appelé « Cité mariale » sur le plateau de Karavia. Le terrain est encore vide, on espère y implanter un sanctuaire marial et une communauté animatrice.

Texte de Père Marcel Verhulst, sdb-gfc



Une province, une maison....quelle est cette maison?

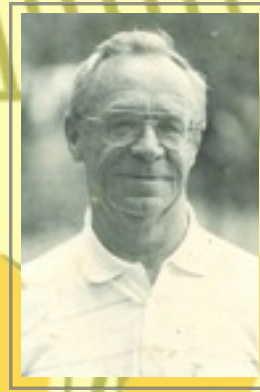
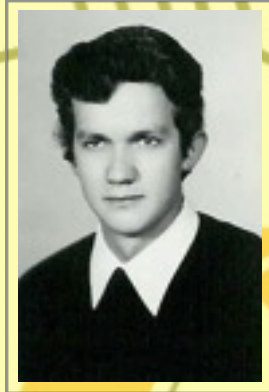


Chaque construction commence toujours avec une première brique...

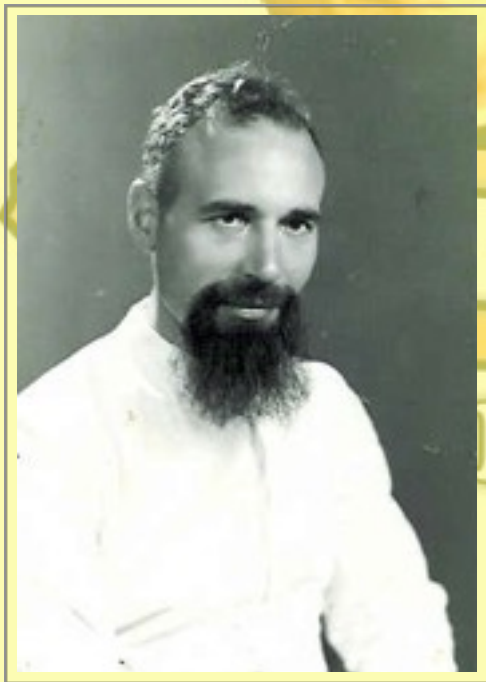








Confrères à reconnaître...



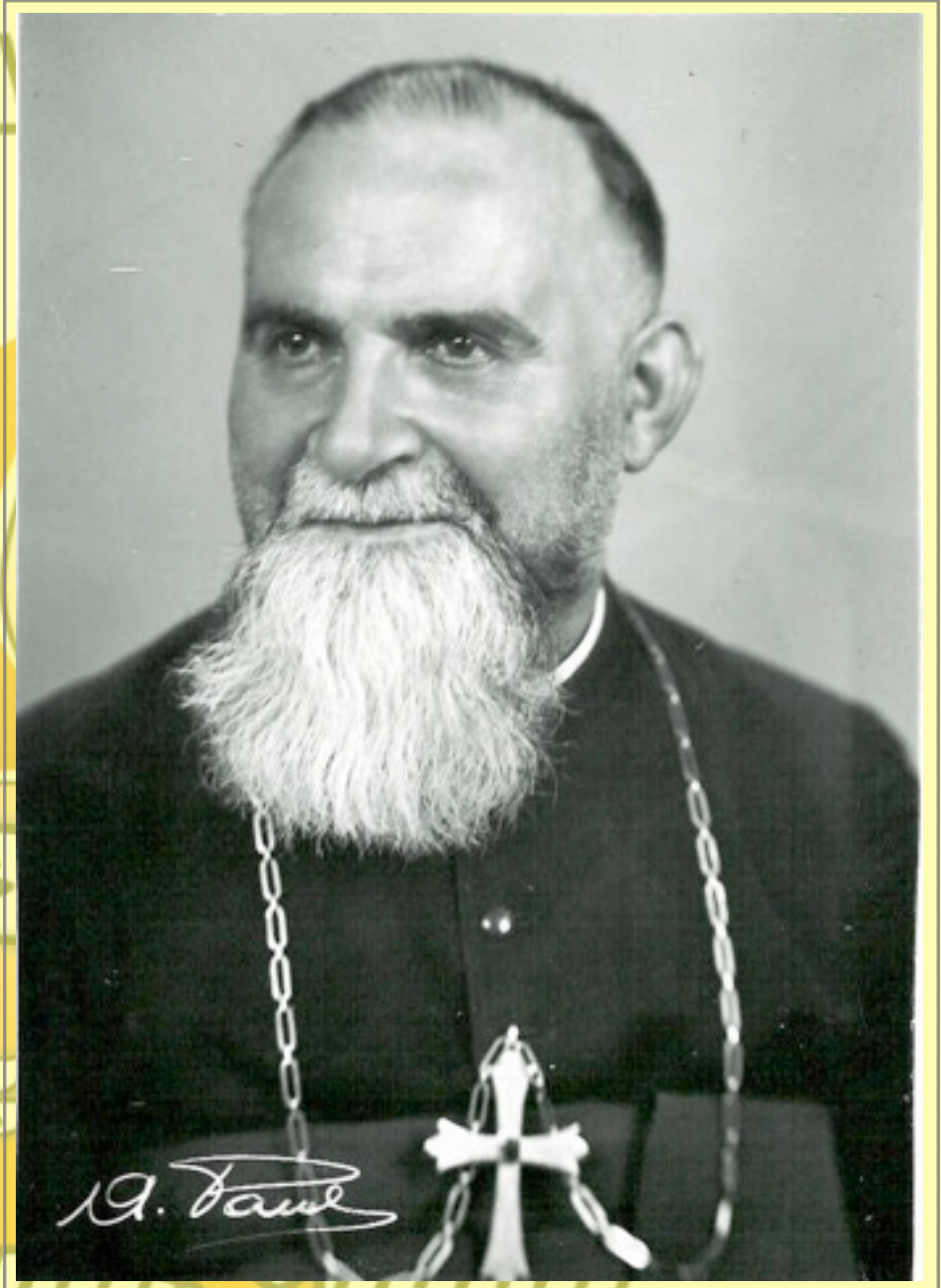


















100 ANS
AFC
JANVIER
2011



Des hommes, Une terre et une histoire...

Album du Centenaire de la présence salésienne en R.D. Congo 1911-2011



Oeuvres Don Bosco RDC
Avenue Ruwe, 1870
Lubumbashi-Katanga
RDC

Commission Provinciale de Communication Sociale